

LES ENTREPRISES EN OCCITANIE Prévisions à mi-année – Septembre 2023

**L'économie régionale reste dans l'ensemble résiliente
La rentabilité se stabilise sans amélioration prévue**

La révision des prévisions de début d'année par les chefs d'entreprises d'Occitanie¹ montre une bonne résilience de l'économie régionale et une augmentation des prévisions d'investissement dans un climat général de modération de la consommation des ménages, d'une inflation encore marquée sur l'année, de l'augmentation des taux d'intérêt, et de la poursuite des difficultés recrutement. Les difficultés d'approvisionnement se sont, elles, largement détendues au cours du 1er semestre. Parallèlement, la rentabilité des entreprises resterait majoritairement préservée même si le solde d'opinions positives s'amoinerait en cours d'année.

- ***Dans l'industrie, la croissance des chiffres d'affaires est moins élevée qu'annoncée initialement. Bien que les difficultés d'approvisionnement se soient détendues en cours d'année, les lignes de production de la filière aéronautique ont été perturbées sur le premier trimestre par manque de certains métaux et composants électronique. L'industrie agro-alimentaire a, quant à elle, été impactée par les épizooties dans la filière avicole et la sécheresse. En parallèle, les difficultés de recrutement sont restées prégnantes en 2023 limitant l'évolution des effectifs à un niveau similaire à 2022. La rentabilité a néanmoins été préservée sur l'année. Les coûts des investissements et de leurs financements ont significativement augmenté.***
- ***La révision est à la hausse pour les chiffres d'affaires dans les services marchands, avec un effet volume plus marqué que l'effet prix. Les effectifs ont également été révisés à la hausse. La part des entreprises qui prévoit une stabilité de leur chiffre d'affaires, déjà majoritaire, s'accroît sensiblement et le nombre de celles qui anticipent une amélioration se réduit. Les investissements connaissent une croissance plus marquée que prévue.***
- ***La croissance des chiffres d'affaires dans le BTP, revue à la hausse, a été portée par la bonne orientation de la demande sur la rénovation énergétique bénéficiant surtout au second œuvre. La baisse de la construction de logements neufs a contraint l'activité du gros œuvre et la réduction des appels d'offres publics a entraîné un recul plus marqué de l'activité dans les travaux publics qu'anticipé en début d'année. Les chefs d'entreprise rencontrent toujours des difficultés à conserver leurs effectifs. Le rebond des investissements est net.***

¹ Enquête réalisée en juillet-août 2023 par la Banque de France auprès d'un échantillon de 1392 entreprises et établissements de la région Occitanie de l'Industrie, des Services marchands et du BTP ayant répondu à cette même enquête en décembre 2022 représentant au total un effectif 178 500 personnes. Les secteurs du commerce ne sont pas inclus dans l'étude.

Industrie (Variation pondérée par les effectifs ACOSS-URSSAF)



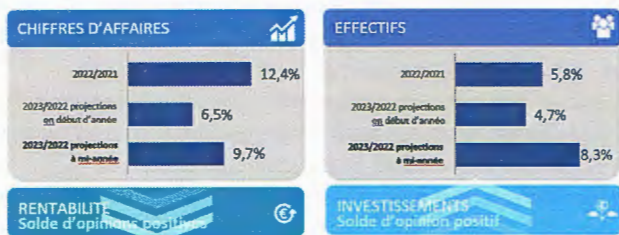
À mi-année, le ralentissement de l'évolution des chiffres d'affaires dans l'industrie sera plus marqué que prévu.

Les industriels en Occitanie enregistreraient une progression plus modérée de leur chiffre d'affaires (+4,2% contre +6,9% en début d'année). Parmi le panel de sociétés sondées (58% des effectifs ACOSS-URSSAF), 53% des chefs d'entreprises expliquent cette variation par une baisse d'activité. Le secteur est essentiellement porté par l'aéronautique qui tend à maintenir son niveau d'activité à la projection initiale attendue (+7,3%, soit -1 point). La branche a recruté (+7,9%, soit +1 point) pour répondre à la montée de cadence amorcée en 2022. A contrario, les entreprises hors aéronautiques prévoient une contraction plus significative de leur chiffre d'affaires (+3,0%, soit -4 points) et de leurs effectifs (0,5% soit -6 points). La filière des équipements électriques électroniques, fortement pénalisée par les difficultés d'approvisionnement sur le premier semestre, profite d'une nette détente permettant de mieux répondre à la demande forte, principalement de l'aéronautique (13,1% soit +2 points). Dans l'industrie agroalimentaire, durement affectée par les changements de consommation liés à l'inflation, l'épizootie sur le canard gras et des phénomènes météo extrêmes entraînant de moindre récolte céréalière et laitière, la révision à la baisse du CA est la plus marquée du secteur industriel (6,9% soit -5 points).

Dans ce contexte, exacerbé par les difficultés de recrutement, seul l'aéronautique maintient ses prévisions sur l'évolution de ses effectifs à +4,3% contre 1,1% pour l'ensemble du secteur.

61% des entreprises industrielles maintiendraient leur rentabilité sans progression majeure du nombre de déclaration de dégradation constatée.

Services marchands (Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



Les chefs d'entreprises des services marchands revoient leur prévision à la hausse sur la progression de leur chiffre d'affaires (+9,7 soit 3 points).

Hormis pour dans le transport (4,6% soit -05 point) impacté par une baisse de la consommation des ménages, cette tendance s'appliquerait à tous les secteurs : la branche de l'information et communication enregistre la plus forte augmentation (+15,1%, soit +7 points), tandis que la hausse de la fréquentation et des prix dans l'hébergement, avec un effet coupe du monde attendu au T3, ont entraîné une révision de +3 points (9,6%).

La croissance des effectifs serait désormais plus marquée qu'en 2022 même si les embauches demeurent entravées par le déficit persistant de profils adaptés à la demande.

Si une plus large majorité d'entreprises des services marchands annoncent toujours une stabilité de leur rentabilité (63% en août contre 50% en janvier), le solde d'opinions positives s'est tassé à la mi-année (1 point contre 19 points en début d'année).

Construction (Variation pondérée par les effectifs ACOSS-URSSAF)



Dans la construction, la croissance des chiffres d'affaires serait plus résiliente que prévue à euro courant (3% soit +2 points) porté par l'activité dans le second œuvre.

La croissance dans le BTP a été portée par la bonne orientation de la demande sur la rénovation notamment énergétique, bénéficiant largement au second œuvre qui rehausse de 3 points ses prévisions et ce, malgré :

- des difficultés rencontrées par les entreprises du bâtiment à conserver leurs effectifs (-1,6% soit -2 points)
- une réduction des appels d'offres publics entraînant un recul plus marqué de l'activité dans les travaux publics qu'anticipé en début d'année (-3,6% contre -1,1% en début d'année)
- des hausses aussi soudaines que soutenues sur les coûts des matières premières qui ont retardé voire annulé des mises en chantier
- une concurrence entre acteurs accrue par une moindre demande
- une baisse de la construction de logements neufs qui contraint l'activité du gros œuvre

25% des entreprises du BTP déclarant une amélioration de leur rentabilité en début d'année prévoient désormais une stabilité.

Il y a un net rebond de l'évolution des investissements, passé de -5,5% à +11%.